

UN ALLER SIMPLE POUR LE MONDE

Le voyage est une invitation à laquelle Blaise Hofmann, ancien étudiant de l'UNIL, a répondu. Après avoir parcouru l'Europe, l'Asie, l'Afrique pendant 17 mois, il vient de publier un livre. Rencontre avec un voyageur au long cours.

Novgorod, Irkoutsk, Zongdian, Islamabad, Peshawar, Khartoum... Des noms empreints d'exotisme aux sonorités lointaines. Certes, voyager au XXI^e siècle n'est plus un exploit en soi. Mais il y a différentes manières de le faire. De la Suisse à la Suisse, en passant par l'ancien empire soviétique, la Sibérie, la Chine, la route du Karakoram, la péninsule arabique, l'Afrique centrale, l'Algérie, Blaise Hofmann a parcouru des milliers de kilomètres par voie de terre et de mer, jamais en avion.

Partir à l'est

Après une licence en lettres à l'Université de Lausanne (français, histoire, psychologie) terminée en 2001, Blaise quitte tout et part sur des routes que d'autres grands voyageurs ont empruntées avant lui. Avec deux visas en poche, l'un pour l'Ukraine et l'autre pour la Russie, il quitte la Suisse en décembre de la même année. Sans itinéraire précis, sans date de retour, avec peu d'argent, il n'a qu'un seul fil rouge: partir à l'est et rejoindre Vladivostok en embarquant dans le fameux Transsibérien. La suite du voyage se construit d'elle-même, au gré de ses envies et de ses possibilités. Chine, Tibet, Pakistan, Afghanistan, Iran, Emirats arabes, Oman, Yémen, Ethiopie... Rien ne semble l'arrêter. Pourtant, à Khartoum, au Soudan, quand il se fait tout voler, son sac, son argent, ses papiers et qu'il attrape la malaria, il sent que son voyage approche de la fin et que la boucle va se boucler d'elle-même. Une fois guéri, après avoir connu la lourdeur administrative locale et la vie quotidienne avec un dollar par jour, il rejoint le Niger, emprunte la Transsaharienne, gagne l'Algérie et rentre en Suisse en avril 2003.

Alors commence le long travail de rédaction et de recherche d'éditeur. Finalement, c'est à compte d'auteur que Blaise publiera *Billet aller simple*, imprimé à Paris chez Jouve en août 2004 à 500 exemplaires vendus en moins d'un mois. Un nouveau tirage de 500 ouvrages est actuellement distribué. «En partant, écrire un livre n'était pas un but en soi, se souvient-il. J'écrivais des lettres à ma famille et à mes amis. Finalement, je me suis rendu compte qu'il y avait assez de matériel pour en faire un livre.» Des pages et des pages de notes, mais aucune photo. «La photographie est une facilité, répond-il. L'écriture exprime bien plus de choses, de sensations. Ecrire à mes proches était un moyen de leur faire comprendre et partager mon voyage.»

Le voyage, côté ombre

Billet aller simple est un récit de voyage, mais loin de tout «exotisme primaire et d'aventurisme surfait», comme Blaise se refuse à considérer cette expérience. Dans une prose originale, directe, interpellatrice, l'auteur y raconte ses impressions, ses souvenirs, ses interrogations. Le voyage est une école, dit-on, une école de la vie. Pour Blaise, c'est

une expérience qui déconstruit toutes les connaissances soigneusement accumulées jusque-là. Il s'interroge, questionne les motivations du voyageur, celles du travailleur humanitaire, du touriste. Ses écrivains de référence? Un autre Blaise, Cendrars, et Nicolas Bouvier, évidemment. «Ce qui me plaît chez Bouvier, confie l'auteur, c'est qu'il rend compte des zones d'ombres du voyage. Si *L'usage du monde* est une invitation au voyage, le *Poisson-scorpion* dépeint bien mieux ce qu'est réellement le voyage.» Une confrontation avec la réalité du monde, bien au-delà du pur rêve romantique.

Delphine Gachet



Après des études de lettres, Blaise Hofmann part sur des routes mythiques que d'autres grands écrivains-voyageurs ont empruntées avant lui.



«Dans les rues, les femmes sont toujours bien à l'abri sous leur tissu sombre. *La Ballade de Nûr Uddin*, un chant afghan, dévoile les raisons cachées de la burqa: *Tes yeux sont des fleurs de grenade et ton regard fascine. Je vois tes yeux verts, Ô Kharô. Le Seigneur t'a donné le feu de*

la beauté. Je suis devenu ton mendiant et tu vas me torturant. Elles se voilent ainsi la face, subissant les contrecoups de leur charme, résignées ou mordillant de rage un pan de leur tissu. Depuis, les hommes vont au cinéma Pamir ou feuilletent de vieux catalogues de mode féminine.»

Billet aller simple est disponible à Lausanne (Coup de cœur chez Payot), à Morges (La Librairie), à Genève (Payot, Le Vent des Routes, Librairie des Auteurs suisses) et à l'UNIL (Basta!). Ou directement auprès de l'auteur: blaisehofmann@yahoo.fr